

Les Qataris comprennent qu'avec Netanyahu et Trump leur argent ne les protège plus !

écrit par Jeanne la pucelle | 12 septembre 2025



Après la frappe israélienne sur un bâtiment de Doha, le 9 septembre 2025. JACQUELINE PENNEY/AFP



Après la frappe israélienne sur un bâtiment de Doha, le 9 septembre 2025. JACQUELINE PENNEY/AFP

Le Qatar abrite des terroristes du Hamas ? Israël s'arroge le droit de les bombarder car il faut les buter jusque dans les chiottes (phrase attribuée à Poutine bien qu'il n'ait pas dit exactement cela). Et tant pis si Trump n'est pas content de ne pas avoir été prévenu !

- *Après sa frappe ciblant des cadres du Hamas à Doha (Qatar), le ministre israélien de la Défense a menacé de viser ses ennemis « où qu'ils soient ».*
- *« Je dis au Qatar et à toutes les nations qui hébergent des terroristes : vous devez soit les expulser, soit les traduire en justice », a lancé pour sa part le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu.*
- *Selon le mouvement islamiste, six personnes auraient été tuées dans le bombardement israélien.*

Source

C'est une révolution, c'est un traumatisme, violent, pour les Qataris habitués à être reçus partout, comme des rois, à acheter tranquillement le monde entier, à abriter les pires des terroristes impunément et à les protéger, à jouer partout les mouches du coche les intermédiaires dans les négociations impliquant des pays musulmans et des terroristes musulmans (c'est presque un pléonasme, même s'il existe/a existé ici ou là des terroristes non musulmans).

Quid de Trump ? me direz-vous... Trump est bien embêté...

D'un côté il dit que **l'objectif de cette attaque, éliminer le Hamas, est louable, que c'est une opportunité pour la paix** mais il grogne, il **n'a pas été prévenu**, Netanyahu ne lui a rien dit, le mettant devant les faits accomplis, apparaissant face à ses « amis » qataris comme peu important... Ben oui, la planète entière a pris l'habitude de laisser l'Amérique jouer les gendarmes du monde. Et l'Amérique, de ce fait, considère que rien d'important ne peut et ne doit se faire sans son aval... Trump grogne un peu... *J'ai été très mécontent, il faut ramener les otages. Très mécontent de la manière dont ça s'est passé* ». Un peu plus tôt, sur son réseau TruthSocial, il a tenu à préciser que la décision a été prise par Nétanyahou, « *pas par moi* ».

Il a beau grogner, son allié Netanyahu ne lui a pas envoyé dire que c'est le maître d'Israël qui décide pour Israël, pas Trump... Et les Américains ont appris l'Attaque en voyant les avions en route vers Doha, trop tard pour les arrêter... les cibles avaient déjà été atteintes.

Israël « n'agit pas toujours » en tenant compte des intérêts de son allié américain, a déclaré mercredi l'ambassadeur

israélien à l'ONU, Danny Danon. « *Nous n'agissons pas toujours selon les intérêts des Etats-Unis. Nous sommes coordonnés [avec Washington], ils nous apportent un soutien incroyable, nous l'apprécions, mais parfois nous prenons des décisions et nous en informons les Etats-Unis* » , a-t-il déclaré à la radio israélienne 103 FM. Avant de préciser que **la frappe israélienne sur Doha n' »était pas une attaque contre le Qatar, c'était une attaque contre le Hamas » et « cette décision était la bonne« .**

J'avoue que je n'aimerais pas être à la place de Trump, obligé de louvoyer, négocier, de préserver parfois les salopards, c'est la diplomatie, c'est le jeu des négociations, des valse entre les intérêts de son pays et de ses entreprises et celles du droit et de la justice... En tout cas, une fois de plus, Netanyahu a été remarquable. Et 6 ordures de moins, 6 !

En attendant, l'assurance du Qatar vacille...

Selon [Le Monde](#), *L'attaque a choqué les expatriés comme les Qataris, y compris les enfants de l'émir scolarisés sur place. Washington n'a pas condamné l'opération, rompant ainsi avec le pacte de protection qui liait depuis des décennies le Qatar aux États-Unis. « Ce qui s'est passé est un désastre pour les relations entre le Qatar et les Etats-Unis », estime le politologue Andreas Krieg, évoquant au moins « un feu orange » de la Maison-Blanche.*

*Pour de nombreux observateurs, c'est un coup très violent porté à la diplomatie d'équilibriste du Qatar, habitué à jouer les médiateurs entre Américains, Israéliens, Iraniens et islamistes. Un chercheur installé à Doha confie : « **Les Qataris réalisent que l'argent ne suffit pas à assurer leur protection, qu'avoir une base américaine sur son sol ne***

constitue pas une assurance-vie. »